

JEPPE HEIN

New Minimal

DOSSIER DE PRESSE

**JEPPE HEIN
NEW MINIMAL**



Exposition du 23 avril au 19 juin 2005
Vernissage le samedi 23 avril 2005 à 18h
Ouvert tous les jours de 14h à 19h

La Salle de bains, Lyon
AVRIL - JUIN 2005

Feuille de salle

La Salle de bains

56 rue saint-Jean
69005 LYON
téléphone : 04 78 38 32 33
email : infos@lasalledebains.net

www.lasalledebains.net

Jepppe Hein

New Minimal
Exposition du 23 avril au 19 juin 2005
Vernissage le 23 avril à 18h

Péril en la demeure minimaliste...

Jepppe Hein a habitué ses spectateurs à un certain nombre de ruses avec l'art minimal et ses conventions d'exposition. Un quadrilatère blanc monté sur un fond blanc, qui pourrait rappeler une composition suprématiste, s'avère par exemple être en mouvement à l'intérieur de son cadre, comme s'il s'agissait de pousser, jusqu'à l'absurde, le principe d'«autonomie» de l'œuvre d'art. C'est également ce à quoi semblent aspirer ses banquettes ou ses cimaises mobiles, libérées du plan pictural, voire le mur en entier, comme dans *Changing Space*, où tout le mur d'une salle se déplaçait lui aussi imperceptiblement et perpendiculairement aux deux murs adjacents, rétrécissant et agrandissant l'espace d'exposition par un mouvement de va-et-vient régulier. Dans cette dernière pièce, Hein procédait de cette façon à l'inversion du principe d'implication dynamique du spectateur vis-à-vis de l'œuvre et son espace dans l'art minimal. Ainsi conçu, l'art s'élabore dans une relation d'exclusion par rapport au spectateur, comme dans *No Presence*, un globe fait de néons colorés et relié à un détecteur sensoriel, *No Presence* ne s'éclairant que lorsque les regardeurs quittent l'espace d'exposition, repoussant là encore le spectateur en dehors du *white cube*.

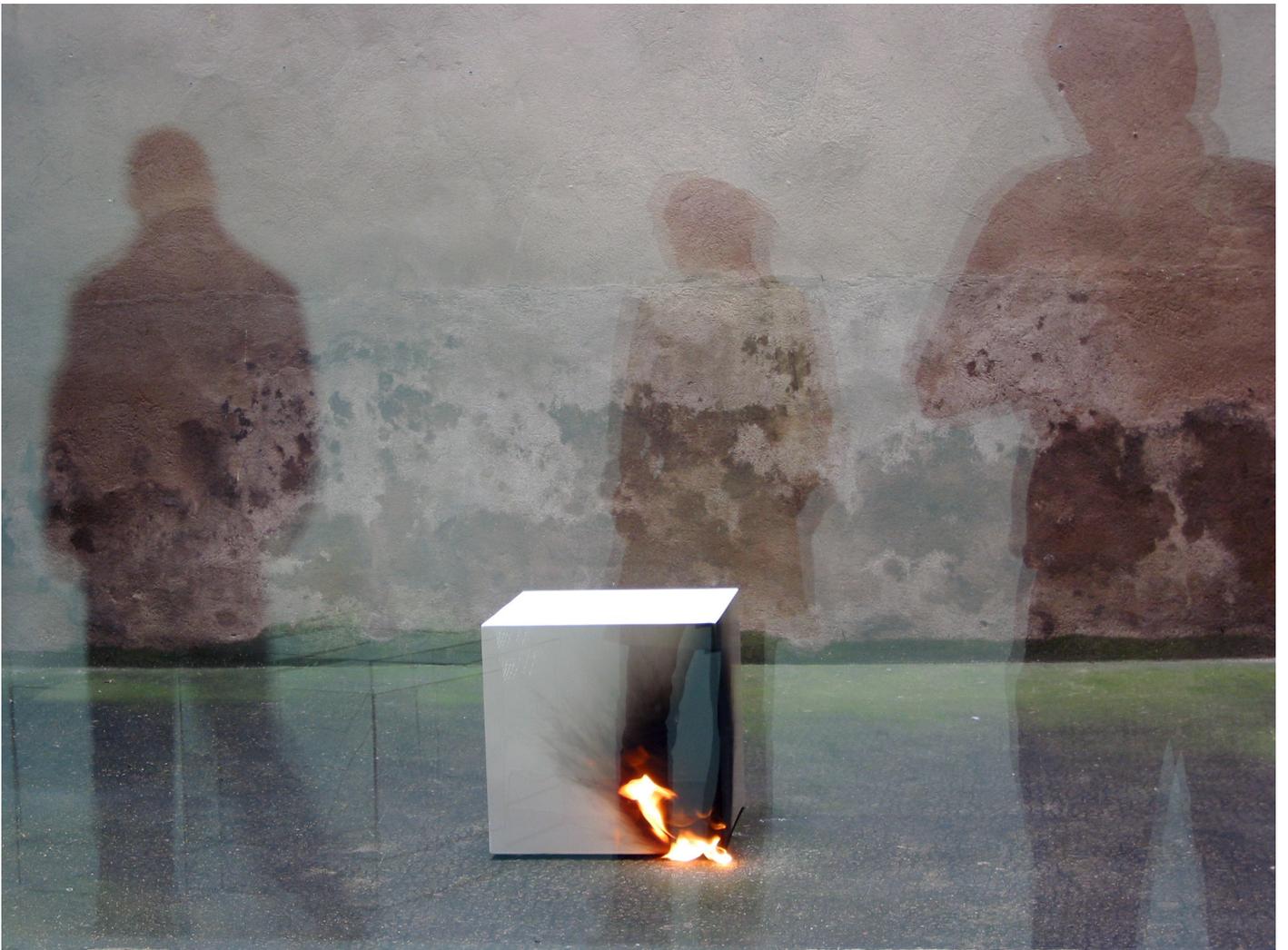
A Lyon seront présentées plusieurs pièces nouvelles : *Burning cube*, un cube en feu, variation inquiétante de la forme archétypale de la sculpture minimale, tenant là aussi les regardeurs à distance, et un ensemble de cubes-miroirs brisés pouvant faire penser à la destruction (accidentelle ? ou naturelle, comme une préfiguration de leur devenir entropique ?) et la mise au rencart d'une installation de Robert Morris. Seront également présentés des études pour un projet de commande publique à Thoraise (Franche-Comté, canal Rhin-Rhône ; étude commandée par VNF), l'art dans l'espace public représentant un autre aspect très important du travail de l'artiste.

Valérie Parenson

Vues d'exposition

Photos : © La Salle de bains





Le Progrès
28/04/05
quotidien, 45000 ex.

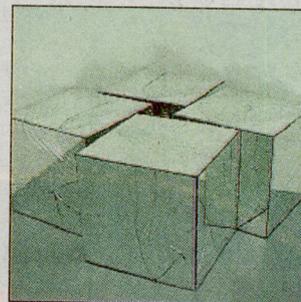
Exposition minimaliste

Des variations ironiques autour du cube

Les œuvres du jeune artiste Jeppe Hein (né en 1974 à Copenhague) s'inscrivent dans la lignée de l'art conceptuel et de l'art minimal. A la Salle de bains, il présente plusieurs variations ironiques autour du cube, forme archétypale de la sculpture minimaliste : un cube blanc léché par les flammes d'un chalumeau et

plusieurs cubes-miroirs aux faces fêlées. On pourra découvrir aussi son projet d'intervention dans un espace public en Franche-Comté, autre facette du travail de l'artiste.

> Jusqu'au 19 juin à La Salle de bains au 56, rue Saint-Jean Lyon 5°. Tel. : 04.78.38.32.33.



D.R.

Les Inrockuptibles
10/05/05
hebdomadaire



ARTS

JEPPE HEIN

À LYON JUSQU'AU 19 JUIN

Le jeune artiste danois Jeppe Hein présente, à la Salle de Bains, un ensemble d'œuvres ludiques qui revisitent la tradition minimaliste et instaurent un dialogue avec le spectateur.

A la Salle de Bains, 56, rue Saint-Jean, 04.78.38.32.33.
www.lasalledebains.net

15. DOSSIER JEPPE HEIN LA TÊTE AU CARRÉ

Par Elisabeth Wetterwald

Visiter l'exposition *New Minimal* à la Salle de bains puis, très peu de temps après, *Minimal Overload* à la galerie Johann König, m'a plongée dans une certaine perplexité. À Lyon, l'exposition était plutôt austère, ne regroupant que trois pièces, dont une dans l'arrière-cour ; à Berlin, pas moins de treize pièces étaient montrées, et ce dans un espace finalement pas beaucoup plus grand que celui de la Salle de bains. Entre le minimal et le maximal, Jeppe Hein ne semble pas faire beaucoup de différence. Car ce qui compte dans son travail, ce n'est certainement pas la doxa du minimalisme historique, mais bien plutôt son vocabulaire formel. Autrement dit, si l'œuvre de Jeppe Hein tient du minimalisme, c'est parce qu'elle se fonde en grande partie sur des formes simples comme le cube et la sphère ; c'est par ailleurs qu'elle pousse à son paroxysme (jusqu'à la contredire, parfois), la position des artistes dits minimalistes au sujet de la place et de la perception du spectateur par rapport à l'œuvre. L'œuvre de Hein est donc une sorte de fille bâtarde du minimalisme et du jeu interactif. Sérieuse et volage, austère et dévergondée, subtile et facile, elle semble vouloir s'échapper de toutes les catégories (il y a du minimalisme dans cette œuvre, mais aussi du cinétisme, du participatif, du suprématisme, de la critique institutionnelle...). Jeppe Hein semble aimer miser sur plusieurs tableaux. D'ailleurs le jeu apparaît comme une de ses activités favorites : jeux avec les formes, les références, jeux avec les spectateurs, jeux avec ses galeristes, jeux avec ses "pères"... mais aussi jeux de boules, jeux d'eau, jeux avec le feu.

Quelques exemples. *Broken Mirror Cubes* : Hein brise à coups de marteaux les miroirs qui recouvrent les surfaces de quatre cubes semblables aux célèbres cubes de Robert Morris, *Untitled (Mirror Cubes)*, et au lieu de laisser de l'espace entre chaque volume de façon que l'espace environnant s'y reflète morcellé, il les pousse simplement dans un coin comme des vieilleries inutiles. *360° Presence* : pour sa première exposition dans la toute nouvelle galerie Johann König à Berlin, il fabrique une boule en acier qui a la curieuse faculté de se mouvoir de façon anarchique (et de tout casser) dès qu'un visiteur pénètre dans le lieu d'exposition. *Burning Cube* : un coin d'un cube en acier émaillé posé au sol brûle indéfiniment. *No Presence* : un assemblage de néons formant une boule s'éteint dès qu'un visiteur approche. *Let me show you the World* : un petit trou dans un mur ; on s'en approche et un souffle d'air nous fait cligner de l'œil... Une phrase en néon écrite sur un mur : *Why are you here and not somewhere else ?*

Dans le travail de Jeppe Hein, la place du spectateur est toujours traitée de façon ambiguë. De même qu'il remet en jeu, comme on l'a vu, différentes époques de l'art du XX^e siècle, il détourne certains positionnements sur la perception du spectateur. C'est flagrant dans une pièce comme *Mirror Angle* : un agencement de plaques d'acier poli (aspect miroir) fait penser à un dispositif de Dan Graham, sauf que si on se place devant l'arrête formée par les deux plaques, on disparaît tout bonnement de l'image. Pour une pièce comme *No Presence*, les fondements quelque peu angéliques de l'art participatif sont remis en question puisque l'arrivée du spectateur désactive la pièce. Dans le cas de *Broken Mirror Cubes*, ce ne sont pas seulement les cubes qui sont brisés, c'est aussi l'expérience de l'œuvre minimale (la confrontation et l'interaction dans l'espace réel) qui est égratignée puisqu'il est impossible de circuler autour de l'œuvre. D'une manière générale, c'est l'attente du spectateur qui se trouve déjouée. Rien ne se passe comme on l'aurait imaginé. Et quand participation il y a, elle se fait souvent à corps défendant : le spectateur déclenche quelque chose malgré lui et c'est de toute façon l'œuvre qui aura toujours le dernier mot. Mais de qui se moque-t-on ?

Jeppe Hein,
Broken Mirror Cubes, 2005.
Bois, miroirs.
Courtesy La Salle de bains.



New Minimal, à la Salle de bains, Lyon, du 23 avril au 19 juin 2005.

Minimal Overload, à la galerie Johann König, Berlin, du 6 mai au 18 juin 2005.

LA SALLE DE BAINS

Contact :

infos@lasalledebains.net

www.lasalledebains.net

 @LaSalledebains

 @la_salle_de_bains